

25G Seule, toujours seule.

Tu frôles du regard des regards qui t'ignorent.  
Tu oses un au revoir, mais on ne t'entend pas.  
Tu portes ton cartable, comme' on porte l'ennui,  
C'est un peu de la mort, une' jeune que ne rit pas.

Tu pries à des hasards, un changer de décor.  
Tu appelles en nuit noires, un rêve qui ne vient pas.  
Tu te sens en coupable, celle' qui fait fuir l'envie,  
Et tu crises en silence, qu'on ne te comprenne pas.  
Seule,  
Toujours seule.

Parfois tu rêves d'un, qui te prend par la main,  
Qui t'emmène tendrement.  
Tu rêves de celui, quand l'école' est finie,  
Un amour dans le vent.

Tu as en vieille' rengaine' une chanson de Piaf,  
Un quai qui longe la seine, une sorte' d'épithaphe.  
Tu t'essaies maquillage' mais n'attire' que sourire,  
Dans ce printemps de glace, t'as mal comme' tu respires.  
Seule,  
Toujours seule.

Parfois tu rêves d'un, qui te prends par la main,  
Qui t'emmène tendrement.  
Tu rêves de celui, quand l'école' est finie,  
Un amour dans le vent.

Parfois tu rêves d'un jour, où tu s' rai la plus belle',  
En miss qu'on dit première, à te pousser des ailes.  
Parfois tu rêves d'amour, où il te verrait celle'  
Mais il ne te voit pas, c'est une' autre' qu'il préfère.  
Seule,  
Toujours seule.

Parfois tu rêves d'un, qui te prends par la main,  
Qui t'emmène tendrement.  
Tu rêves de celui, quand l'école' est finie,  
Un amour dans le vent.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr